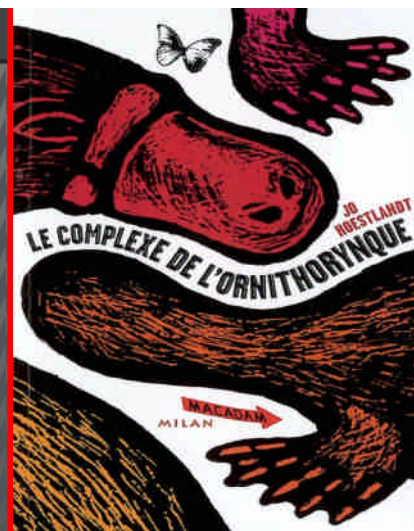


Fiche pédagogique

Le complexe de l'ornithorynque

Roman de
Jo Hoestlandt



Auteur : Jo Hoestlandt

Editeur : Milan Jeunesse

Collection : Macadam

Année d'édition : 2008

Public concerné : dès 13 ans

Matériel nécessaire : connexion Internet

Mots-clés : amitié, amour, homosexualité, handicap, affirmation et construction de soi.

Résumé

Roman à plusieurs voix, *Le complexe de l'ornithorynque* met en scène quatre jeunes gens en plein questionnement.

Côté filles, Clara, spontanée et romantique, tombe amoureuse de son mystérieux voisin qu'elle surnomme Philémon. Rose, handicapée à la suite d'une chute, rêve, elle, d'Aurélien et de l'enfant qu'elle aimerait avoir de lui.

Côté garçons, Aurélien s'interroge sur sa possible homosexualité, sans parvenir à assumer sa différence. Quant à Philémon, qui répond en réalité au prénom de Pierre, il acquiert son autonomie en décidant

de se consacrer à l'art photographique.

En croisant et décroisant les fils de leur existence, chacun de ces personnages avance vers sa propre maturité, acceptant d'être seul parmi les autres, apprenant à négocier ce que l'on a coutume d'appeler de « petits arrangements avec la vie ».

Référence directe au *Complexe du homard* de Françoise Dolto, ce roman se veut résolument optimiste. Car si les ornithorynques sont des animaux incongrus, presque monstrueux, ils savent aussi s'adapter à bien des situations et ont, comme le rappelle Carla à la fin du récit, la peau dure !

Objectifs

- Réfléchir à ce qu'est et n'est pas l'amour,

- Discuter de la construction et de l'acceptation de soi dans la société,

- Identifier le procédé littéraire du monologue et du roman choral.

Pistes pédagogiques

ANALYSE THEMATIQUE : LA METAPHORE DE L'ORNITHORYNQUE

Eclaircir la **métaphore** utilisée par Clara dès les premières pages du roman et tout au long du récit. Qu'est-ce que l'ornithorynque, cet **animal protéiforme** (ancré sur la terre avec ses quatre pattes tandis

que sa tête et son bec évoquent un oiseau) et l'adolescence peuvent avoir en commun ?

1) Le rapport au corps

- Pourquoi Clara rapproche-t-elle son physique de celui de l'ornithorynque ? (« *Ventre bien plat mais des cuisses charnues, deux grands pieds pour deux petites mains* » p.8, « *Il n'y a que des petits*

Disciplines et thèmes concernés

Education aux citoyennetés :

Relation aux parents et à la famille,
Handicap et société,
Homosexualité et adolescence,
Ouverture aux différences.

Philosophie :

La construction de soi parmi les autres.
Amour et solitude.

Français :

Le monologue
Les niveaux de langage

bouts de moi qui me satisfont à peu près » p. 39).

- Réfléchir au personnage de Rose. Qu'évoque son handicap ? Est-elle comme le suppose Aurélien, et comme l'animal totem du livre, « *coupée en deux* » (p.68)?

2) Une certaine dualité

- Commenter les **sentiments contradictoires, ambigus**, que tous les personnages expérimentent et que sait exprimer Carla : « *Tout s'emmêlait en moi, la peur et le bonheur de grandir, l'envie et la peur d'être aimée* » (p.43).

Trouver d'autres exemples :

Comment Pierre décide-t-il de quitter le domicile familial ? Est-il certain d'avoir fait le bon choix ? Montrer qu'il tâtonne dans son approche artistique avant de trouver sa propre voie.

Décrire la relation Aurélien-Clara en insistant sur le comportement **changeant** et parfois **ambivalent** des deux jeunes gens. Comment l'expliquer ?

- **Entre rêve et réalité.** Rechercher les passages montrant les héros se cognant à la réalité (le cadre familial pour Pierre, les injures homophobes lancées contre Aurélien...).

Quels moyens chacun trouve-t-il pour fuir ces contraintes ? Evoquer le **fantasme** de Rose qui s'invente une grossesse et veut y croire, l'**art photographique** qui offre à Pierre une relation plus poétique avec le monde, le **refus** d'Aurélien d'envisager sa possible homosexualité.

S'inventer sa propre réalité est-ce se mentir ? Cela peut-il être dangereux (la souffrance de Rose lorsque son rêve se brise) ou pas (la facilité avec laquelle Pierre et Clara renoncent à leur possible histoire) ?

3) L'amour

- Recenser les termes appartenant au champ lexical de l'amour dans ce qu'expriment Rose et Carla.

- Montrer que les deux « couples » (Carla-Pierre et Rose-Aurélien) ont peu de certitudes quant à leurs sentiments. Comment expriment-ils leurs doutes ?

- Conclure sur l'idée de **désir** (celui de Pierre pour Clara), distinguer le **coup de cœur** du **coup de foudre**. Est-ce que tout est amour ? Compléter la discussion en étudiant cette phrase d'Aurélien : « *Peut-être qu'aimer, c'est forcément entrer dans le désordre* ». Qu'en pensent les élèves ? Sont-ils d'accord ? L'amour, comme l'ornithorynque serait-il protéiforme ?

4) Des héros à « la peau dure »

- De quelle façon évoluent les personnages au cours du roman ? Montrer que tous accèdent à une meilleure **acceptation de soi**, comprennent qu'être seul **parmi les autres** peut aussi être constructif.

- Par exemple : comparer l'Aurélien du début du roman et celui de la fin. Quelles différences les élèves notent-ils ? De quoi se cachait-il ? Quand comprend-il qu'il n'est pas un « *monstre* » ? Comment analyse-t-il sa relation avec Rose ? Que souhaite-t-il à la fin du roman ? Pourquoi ?

ANALYSE STYLISTIQUE

1) Le genre du roman

- Définir le **monologue** comme une **conversation intérieure**, un discours qu'une personne tient avec elle-même.

Montrer que ce procédé permet à l'auteure de créer une grande **proximité** entre le lecteur et les héros qui lui confient leurs pensées les plus secrètes.

Quels genres littéraires utilisent ce procédé ? Parler des **journaux intimes** mais aussi des pièces de **théâtre**.

- Evoquer la notion de « **roman choral** » où chaque protagoniste cède la parole à l'autre avant de la reprendre un peu plus tard.

- Mettre en évidence la quasi-absence d'actions dans le récit pour définir aussi ce récit comme un **roman psychologique** ou **d'introspection**.

2) Un personnage principal ?

Qui ouvre le roman et le conclut ? Peut-on en déduire que Carla est l'héroïne du récit ? Pourquoi ?

3) Le niveau de langage

- Relever les éléments caractéristiques du registre familier, proche du langage oral : absence de marques de négation, interjections, etc.
- Pourquoi ce choix ? Que permet-il de faire ? Parler de la **proximité**, de la **personnification** possible avec les personnages du roman.

Prolongements possibles

1) **Débats.** La construction de soi passe-t-elle par les autres et/ou par la solitude ? La discussion pourra s'appuyer sur les citations d'Aristophane et de Virginia Woolf, proposées au début du roman. Par ailleurs des extraits de *L'Amour, la solitude* du philosophe **André Comte-Sponville** pourront être lus pour faire émerger les principaux thèmes du débat.

Une autre discussion pourra s'inspirer de celle qui se déroule dans le roman (p.129-133) à partir de la phrase de **Sartre**. Le philosophe et romancier disait ainsi : « *En un sens, chaque situation est une souricière, des murs partout : je m'exprime mal, il n'y a pas d'issue à choisir. Une issue, ça s'invente. Et chacun, en inventant sa propre issue, s'invente soi-même* ». Qu'en penser ?

2) **Qui est Jo Hoestlandt ?** Organiser une séance documentaire pour mieux connaître cette auteure de romans mais aussi d'albums jeunesse. Au cours de leur recherche, les élèves rencontreront deux sites utiles (http://www.ec-belair-franconville.ac-versailles.fr/article.php3?id_article=134 et <http://www.acgrenoble.fr/ecole/grenoble.clemenceau/litterat/lectures/jo/rencotr/acrecon.htm>) consacrés à la rencontre de jeunes lecteurs avec Jo Hoestlandt. Ils y découvriront les thèmes majeurs de son œuvre présents dans *Le complexe de l'ornithorynque* et des réflexions sur son métier d'écrivain.

Cécile Desbois, rédactrice spécialisée Jeunesse et pédagogie, Genève, août 2008.